

LA MONTAGNE

Chaque cohabitant prend part aux décisions de ce lieu géré par une association

• [Saint-Menoux](#)

Publié le 21/05/2013



Une partie du groupe, en présence du maire, Michel Dupont, et de Damien Witrant, l'un des deux artisans salariés par l'association lors de la construction des lieux.? © photos : Philippe bigard

« Vivre, vieillir autrement et mourir chez soi » est le credo des quinze cohabitants de « la maison partagée » de Saint-Menoux, gérée par l'association Chemins de vie.

Un Français sur deux redouterait de terminer sa vie en maison de retraite. La faute à une image dégradée de ces établissements. C'est pour y remédier et plus largement pour créer une « maison partagée » où vies privées et communes alternent que l'association Chemins de vie a été créée en 2006 à Saint-Menoux.

Les premiers habitants ont emménagé en mars 2010. Et si la plupart sont retraités, la maison est ouverte aux personnes actives. La plus jeune cohabitante a 28 ans.

Quels objectifs vouliez-vous atteindre en 2006 quand vous avez fondé l'association ? Geneviève Girard, habitante : « Il y a l'idée du vieillissement mais aussi cette idée de non-propriété. Si le projet a été financé à 40 % par les premiers cohabitants, c'est l'association qui supporte l'emprunt et qui possède la maison et le terrain. Nous ne payons pas de loyer, nous payons une participation aux frais, qui est en fonction de nos revenus. Mais ce n'est pas codifié, l'association ne demande pas de papier. Ici, on fonctionne sur parole. Oui, le mot-clé, c'est la confiance ».

Sur quelles règles fonctionnent votre vie commune ? Louis Villard, trésorier : « Nous avons une réunion de maison une fois par mois et selon l'intuition du moment. Nous avons pris l'habitude de nous réunir pour les anniversaires par exemple. Les règles sont tacites et rien n'est obligatoire. Disons que notre philosophie, c'est la solidarité. Nous nous partageons les tâches ménagères des parties communes. »

L'architecture du bâtiment n'est pas innocente. Comment a-t-il été conçu ? La maison s'étend sur plus de 1.000 m², le terrain sur 5.000 m². Il y a plusieurs parties communes : le jardin, le salon, la tisanerie, la buanderie... La maison a été construite entre 2008 et 2010 dans un esprit « écologique ». Il n'y a du béton que dans les fondations. Nous avons utilisé des matériaux naturels, acheté des produits locaux, respecté les contraintes de l'espace protégé du centre de Saint-Menoux. Les deux escaliers ont été façonnés en pierre, avec une méthode ancestrale, par un compagnon.

Est-ce un lieu autogéré, c'est-à-dire où vous prenez les décisions ensemble, comme l'admission d'un nouveau cohabitant ou la réalisation de travaux ? Geneviève Girard : « Non, ça reste une association, avec un conseil d'administration. Mais au-delà de cet aspect administratif, oui, chacun prend part aux décisions importantes.

Récemment, notre amie Clara nous a mis aux travaux pratiques. Elle nous a quittés, nous étions tous autour d'elle ; ça a été un moment très fort. Pour accueillir un nouveau cohabitant, il y a d'abord une première réunion, puis de courts séjours, pour savoir si ça se passe bien. Dans ce cas-là, la personne loge dans l'une des quatre chambres d'amis.

Pourquoi ne souhaitez-vous pas intégrer une maison de retraite traditionnelle ? Huguette Bruneau, présidente : « J'ai commencé à réfléchir à la fin de ma vie quand je visitais ma tante tous les samedis dans sa maison de retraite, pendant plusieurs années. Elle y était arrivée toute pimpante et je la voyais s'éteindre chaque semaine un peu plus, parce qu'elle était assise les bras croisés devant la télé. Une fois, j'ai voulu lui amener une fleur en pot, c'était interdit, à cause des salissures !

Je vivais en Avignon quand j'ai créé une première association Jardins de vie pour créer une maison de retraite associative où, chacun, nous aurions choisi notre cadre de vie. Mais les prix sont exorbitants dans le sud. Plus tard, je suis venue en vacances à Saint-Menoux, que j'ai beaucoup aimé. Ici, les prix sont plus accessibles. De rencontre en rencontre, l'idée de l'association a repris racine ici. »

Avez-vous l'impression d'accomplir une chose d'extraordinaire ? On nous le dit, mais c'est faux, nous sommes des gens ordinaires et nous tentons une expérience. Nous montrons que c'est possible. Mais il n'y a pas de recette. C'est beaucoup de travail en amont, des rencontres et un peu de chance.

Stéphanie Ména